

JULIEN BERNARD OU L'ÉCOLE DES FANS



Du bridge à l'école, à l'école du bridge, Julien Bernard est devenu pro. Un parcours atypique, l'histoire d'un Ch'ti devenu grand...

> PAR CATHERINE SUBRA

Voilà le moment de se mettre à table. Pas celle carrée et codifiée du bridge ou chacun prend sa place, mais celle du bistrot parisien où je retrouve Julien Bernard un lundi, entre la préparation de ses cours et ses entraînements du groupe France. Nous sommes à une encablure de la place de l'Étoile d'où il est commode de se glisser dans le métro direction l'Ouest parisien. Neuilly, Saint-Cloud, Le Vésinet, c'est là-bas que ce jeune homme de 28 ans, à l'allure sportive et décontractée, enseigne un jeu qu'il qualifie lui-même de noble et enivrant, le bridge. Peut-être était-il au départ timide et réservé mais, depuis qu'il professe devant une trentaine d'élèves de tous âges, jeunes ou retraités, on le sent confiant, de ses choix, de ses qualités et peut-être aussi de ce qui l'attend. En 15 ans, ce petit gars du Nord, fils d'un instituteur et d'une infirmière, excellent élève, bien sous tous rapports, a pris un chemin de traverse qui le place aujourd'hui parmi les 15 meilleurs joueurs professionnels de bridge en France. Mais comment s'est opérée la mue ? Comme souvent par le fruit d'un hasard qui, ici, a pour nom Evelyne Vigneron.

QUAND L'ÉLÈVE DEVIENT PROFESSEUR

Julien est en 6^e au collège Bernard Chochoy de Norrent-Fontes dans le Pas-de-Calais et, avec quelques camarades, ils passent l'interclasse en initiation de bridge.

Très vite, quatre élèves se distinguent, parmi lesquels Anaïs Leleu et Julien Bernard. Jouer aux cartes lui était familier, comme dans beaucoup de familles, avec la belote ou la manille partagées avec le père ou le grand-père, mais le bridge n'était pas rentré dans les habitudes de la maison. C'est donc une langue étrangère qu'il apprend, exigeante et ludique à la fois, une découverte aussi de lui-même qu'il sait déjà accro à la compétition. « *On s'est rencontrés au bon moment !* » Evelyne se souvient avec tendresse de ce groupe de quatre collégiens qui sortaient du lot. Elle, la prof d'allemand, bridgeuse et passionnée de pédagogie qui voulait planter les petites graines de l'esprit mathématique à cet âge où les cartes sont d'abord un jeu. « *C'était l'année où, à l'école, on remplaçait le Minibridge par le bridge expérimental, plus riche et plus complexe, avec notamment les enchères.* » Et tout de suite Evelyne sent qu'elle tient là de futurs champions. « *On*



SORTIE VICTORIEUSE AVEC SON PARTENAIRE EN OPEN, NICOLAS LHUISSIER.

à préparé les championnats de France, ils étaient en 6^e et ce sont les premières victoires qu'ils ont remportées. En 5^e, ce sera le championnat d'Europe à Pau en cadets. Au bridge, pour progresser, il faut jouer. Je les ai amenés partout, La Baule, Biarritz... À un moment, j'ai fait appel à de bons joueurs pour les entraîner car ils m'avaient dépassée. » Evelyne se souvient de tout et de tous. De cette team, François et Kevin, pourtant très doués aussi, ont pris d'autres routes. Anaïs mêle aujourd'hui sa carrière aux compétitions de bridge, seul Julien a fait le choix de vivre totalement de sa passion. « Je suis son parcours et nous échangeons toujours, je suis sa plus grande fan. » La tornade bridge à l'adolescence, où beaucoup de celles et ceux qui l'ont découvert à l'école s'en détournent, car sollicités par d'autres activités, Julien confirme les espoirs mis en lui. Il délaisse un peu le foot, son autre passion, mais s'accroche au bridge, aux cours et aux compétitions. Repéré par la fédération, il intègre l'équipe de France des jeunes, accroche à son maillot plusieurs titres de champions de France junior, par équipe, ou par paire et bientôt ce sera une médaille de bronze aux Mondiaux junior, et l'année d'après une médaille d'or aux championnats d'Europe en Pologne. On est en 2013, il n'a alors que 17 ans. Marie-Pierre et Philippe aujourd'hui sont très fiers de leur fils aîné. S'ils n'ont jamais douté de ses capacités, ils s'interrogeaient à l'époque sur la meilleure orientation

pour lui : « Quand il a eu son bac avec mention très bien, il nous a dit qu'il voulait vivre du bridge. Pour nous, c'était non, pas question ! On voulait qu'il ait d'abord un diplôme. » Julien, qui n'est pas un rebelle, fait sa part du contrat et de belle manière : une prépa de Maths et Centrale à Nantes. Les parents sont rassurés et lui se ménage une porte de sortie, au cas où la passion ne serait pas éternelle. Finalement, le centralien sera enseignant et professionnel de bridge, un autre monde pour sa famille qui ne croyait pas que cela puisse être un "vrai métier". C'est pourtant là qu'il a fait sa place, où il est reconnu, apprécié pour ses qualités de pédagogue, toujours calme et réfléchi. « Enfant, c'était une vraie tornade, hyperactif, toujours en mouvement. » se souvient Marie-Pierre, tandis que son père Philippe, qui fut aussi son entraîneur de foot au club de Guarbecque, évoque ses qualités de compétiteur « Le bridge lui a appris aussi à se canaliser. » Foot et bridge, le meilleur des cocktails ! Au Vésinet, Brigitte Berger attend les cours de Julien avec intérêt et impatience, et ce depuis cinq ans. L'usage veut au bridge que tout le monde se tutoie mais le professeur pourrait être ici le fils ou le petit-fils de la plupart des élèves. Brigitte vient de Croissy, mais d'autres font le chemin depuis Chatou ou Colombes pour apprendre et progresser dans une bonne ambiance, exigeante et cordiale à la fois. « On

SON CONSEIL

En défense, quand on fait des hypothèses sur la main du déclarant, il est payant de se poser la question : « Est-ce que le déclarant aurait joué de cette façon avec ce jeu ? » De nombreuses situations sont alors résolues comme par enchantement.

SES CONVENTIONS

IL AIME

L'ouverture d'1SA faible. Elle permet d'exercer une forte pression sur les adversaires.

IL N'AIME PAS

Les enchères de contre avec des mains pouvant être fittées
Avec Nicolas, nous jouons, par exemple :

S	O	N	E
1♥	1♠	?	-

- ▶ 2SA : quatre Cœurs forcing de manche.
- ▶ 2♠ : quatre Cœurs limite ou trois Cœurs au moins limite
- ▶ 3♥ : quatre Cœurs moins que limite.





il sait fédérer
autour de lui,
dans une ambiance
toujours joyeuse.



adore tous Julien, ses cours sont clairs, structurés, comme l'est sa pensée. Le bridge est un jeu difficile et il est bienveillant, attentif à ne pas nous décourager, au contraire. Et puis il est brillant mais aussi très fin dans sa psychologie de jeune professeur, encourageant les uns lorsqu'on est tenté d'abandonner et calmant gentiment les fanfarons afin de leur rappeler l'humilité du grand joueur de bridge. C'est simple, si je rencontrais ses parents, je voudrais les féliciter car je sais aussi que l'on est le résultat d'une éducation, et la sienne est parfaite. »

LIBRE DE VIVRE SA PASSION

Parmi les élèves de Julien, les jeunes du jeudi soir du comité de Paris, dirigé par Dominique Portal, qui a initié avec la fédération une session de cours gratuits. Il y a là Florian Bartocci, 25 ans, lui aussi ancien Centralien de Nantes qui a découvert les cours de bridge du comité de Paris grâce à une annonce dans un groupe d'anciens de l'École. « C'est vrai que le bridge n'est pas une activité très simple et Julien ne laisse personne sur le côté, même les débutants, il a une approche très pédagogique et il sait fédérer autour de lui, dans une ambiance toujours joyeuse. » Sa mue comme enseignant, Jean-Pierre Geneslay, président de la MJC du Vésinet et vice-président en charge de l'enseignement à la FFB, en a été

MA DONNE

Match d'entraînement du groupe France.

♠ D9		♠ 2
♥ ADV8		♥ 9732
♦ 943		♦ D875
♣ AR54		♣ 9863
♠ AV8754	♠ N	♠ 2
♥ R10	♥ O	♥ 9732
♦ AV2	♦ E	♦ D875
♣ V7	♣ S	♣ 9863
		♠ R1063
		♥ 654
		♦ R106
		♣ D102

Don. : O - Vuln. : Tous

	Bernard	Lévy	Lhuissier	Mauberquez
	S	O	N	E
1SA		1♠	X	-
3SA		-	2♠	-

Ma réponse d'1SA sur le contre d'appel ne promettait pas un arrêt Pique. Nicolas Lhuissier a donc utilisé le cue-bid pour montrer sa force et demandé l'arrêt à Pique.

J'apprécie énormément mes trois dix et réévalue ma main en sautant à 3SA.

Entame du 7 de Pique chez Alain Lévy. J'ai un gros problème de communication pour réaligner deux fois l'impasse Cœur. Je décide de prendre du 9 au mort et de rejouer la Dame de Pique qui fait aussi la levée (Erick défausse le 7 de Carreau). Je suspecte un partage 4-2 des Trèfles et joue As de Trèfle et Trèfle vers le 10 pour deux raisons :

- ▶ Si l'impasse fonctionne, je gagne une communication et le coup, avec quatre Trèfles au compteur, serait quasiment terminé.
- ▶ Si l'impasse rate, tout n'est pas perdu si les Trèfles sont bien 4-2 car Nord devra jouer lui-même Pique, Carreau ou Cœur.

Grosse déception quand même quand Alain prend du Valet second... Il rejoue alors le 10 de Cœur, je réussis l'impasse, rentre en main par la Dame de Trèfle pour réaliser à nouveau l'impasse. Le Roi de Cœur arrive. Erick Mauberquez, n'ayant jamais défaussé de Cœur, a tout l'air d'en avoir quatre. Il me manque toujours ma neuvième levée. Je rejoue alors Carreau vers le 10 immédiatement en gardant l'As de Cœur et le Roi de Trèfle au mort pour ne pas me squeezer. En main, Alain est contraint de me livrer l'un des deux Rois.

le témoin privilégié et résume parfaitement l'affaire. « Julien n'étant pas un grand expansif, il a fallu qu'il travaille pour découvrir le pédagogue qui sommeillait en lui. C'est un jeune qui ne laisse pas indifférent. Il est excellent formateur et modeste à la fois, ce qui est rare. » Une pierre rare donc dans un milieu où la modestie n'est pas la principale qualité des champions et ce métal précieux selon Jean-Pierre a été un heureux concours de circonstances, celui des rencontres successives, d'Evelyne qui lui a révélé la passion du bridge et de son ami Alexandre Kilani qui l'a sans doute aidé à franchir le pas de l'enseignement, lui donnant depuis, la liberté de vivre de sa passion. Il faut y ajouter Nicolas Lhuissier, avec qui il

forme aujourd'hui la bonne paire, celle qui espère se qualifier en équipe de France en 2024. Partenaire de bridge pour le meilleur, c'est ce que tout le monde souhaite à Julien et Nicolas. Ils se sont rapprochés, il y a quelques années, à l'initiative de ce dernier, et cette saison a été plutôt faste avec un tournoi gagné aux Mondiaux à Marrakech et une place de vice-champion d'Europe à Strasbourg. Une paire qui fonctionne bien, avec des caractères assez dissemblables et une belle efficacité dans le jeu. Nicolas résume ainsi l'alchimie du moment « Julien est un gars très cool, très fin aussi sur l'analyse du jeu de la carte. Il est calme et tolérant avec son partenaire. Je crois qu'on se connaît bien car sur une année on



VICE-CHAMPION À L'OPEN EUROPÉEN AVEC LÉO ROMBAUT, NICOLAS LHUISSIER, ERICK MAUBERQUEZ ET ALAIN LÉVY.

« passe beaucoup de temps ensemble, et en plus du bridge, on fait du sport, du badminton, du padel-tennis. »

Le gars très cool a aussi son jardin secret et tient à le conserver, comme par exemple une vie sociale en dehors du bridge où l'on trouve, la famille bien sûr, et puis les amis pour la vie, ceux du sport, de l'enfance, les copains du foot d'hier et d'aujourd'hui. Parmi ces derniers, Yann, rencontré en 2015 à l'école d'ingénieur et avec lequel il joue encore au foot à l'Atlético Batignolles. « Sur un terrain de foot, Julien joue défenseur central, il est plutôt bon mais si je l'admire c'est d'être allé au bout de sa passion, tout en continuant à mener de brillantes études. Il s'est donné la possibilité de choisir sans stress car tout reste ouvert. » Émaillé de rencontres, de hasard, de choix, sous-tendu par un caractère aimable et bien trempé, ainsi que de belles aptitudes, ainsi va le destin de Julien qui n'avait rien de tout tracé. ■



Il a grandi avec L'AS DE TRÈFLE...

DU PREMIER NUMÉRO DE L'AS DE TRÈFLE, EN SEPTEMBRE 2007, À SON PORTRAIT DANS LE 50^e, LE PARCOURS DE JULIEN BERNARD EN QUELQUES ARTICLES...

Flandres

Chti, mais déjà grands

Evelyne Vigneron, enseignante, n'est pas peu fière de ses champions en herbe.

Victoire des bébés bridgeurs du Pas-de-Calais lors de la première édition du championnat de France scolaire par équipes. Ils ont battu en finale le Languedoc-Roussillon 55 à 16. Anaïs Leleu, Kevin Béron, Julien Bernard et François Beugin sont devenus les stars de la cour de récréation du collège Bernard Chochoy de Norrent-Fontes, où ils suivent une fois par semaine les cours de bridge.

Un titre qui récompense également le jeu collectif de l'équipe d'initiateurs du club d'Ayres sur la Lys. Managés par le professeur d'allemand, Evelyne Vigneron, ils se relaient chaque semaine pour encadrer les enfants.

NUMÉRO 1. SEPTEMBRE 2007

Flandres

VU!

La prière d'Evelyne Vigneron a été exaucée. Cette professeur de maths, initiatrice de bridge au collège de Norrent-Fontes, espérait très fort une médaille pour ses deux élèves Julien Bernard et Ivan Caillaud. Et ceux-ci sont montés sur la troisième marche du podium en Promotion open. Du pur bonheur !

NUMÉRO 12. MAI 2011

ET ON DIT ?... BRAVO !

Le doublé des juniors et des girls aux championnats d'Europe vient confirmer la domination des Français sur la scène internationale. Champions du monde seniors et dames, champions d'Europe seniors, juniors et girls, vice-champions d'Europe dames... Pour revivre l'Euro 2013 dans les coulisses des équipes de France juniors et pour suivre les Mondiaux, qui se dérouleront à Bail du 16 au 29 septembre, où les seniors et les dames tenteront de conserver leur titre, rendez-vous sur le site www.fbridge.fr.

C'EST FAIT. ILS SONT CHAMPIONS ! DE GAUCHE À DROITE : CLÉMENT LALOUËRE, FABRICE CHARIGNON, THIBAUT GOURDET AVEC LE CAPITAINE DES MONDIAUX QUALIFIÉS POUR LES MONDIAUX, CHRISTOPHE QUINSEL, ALEXANDRE KILANI DANS LES BRAS DU CAPITAINE JEAN-CHRISTOPHE QUANTIN, JULIEN BERNARD, CÉRIC LORENZINI.

SOURIANTES LES GIRLS APRÈS LEUR VICTOIRE. DE GAUCHE À DROITE : ANNE-SARIE TARTAGIN, ANAÏS LELEU, JENNIFER MOURGUES, JÉRÔME ROMBAUT (CAPITAINE), AURÉLIE THIZY, ANNE ROUANEY-LAUNÉ, JESSIE CARROUQUÉZ.

NUMÉRO 19. SEPTEMBRE 2013

ELLE AUSSI A GRANDI DANS L'AS DE TRÈFLE : ANAÏS LELEU, CHAMPIONNE DU MONDE GIRLS U26, A DÉBUTÉ AVEC JULIEN DANS LA CLASSE D'EVELYNE VIGNERON.